

1. L'actuel pont construit sous la conduite de l'architecte Nicolas Rambourg, s'inspire de l'architecture du Pont-Neuf à Paris.
Au début du parcours à 200 m à droite, vous verrez une *cabane en pierres sèches*, dénommée à tort « *borie* » dans notre région, car cette dernière terminologie est provençale.
2. Tout au long de votre promenade, vous pourrez observer des petits murs moussus et colorés de lichens. Dernière maison à droite, vous longerez une clôture tout à fait originale... ça roule !



Prudence au sortir du chemin en arrivant à la *fosse Pérel* : à pic de plusieurs mètres



3. *L'impressionnante fosse Pérel* : On distingue la trace de la grotte creusée par le passage de l'eau érodant le calcaire et l'effondrement qui en résulte.

4. Vous vous dissimulez dans les « *picadis* » (en occitan : terre pauvre, landes ou taillis généralement sur un coteau), et peut-être observerez vous le passage de chevreuils ou les pelotes de réjection de quelques hululeurs.

5. Le chemin rural est souvent situé entre deux murs de pierres sèches.

6. Le causse a pour vocation la culture de la vigne, et malgré l'épidémie de phylloxéra au XIX^{ème} siècle il reste de nombreuses parcelles. Le noyer, quant à lui, est présent sous deux formes de cultures, celle où l'on privilégie le bois, l'autre le fruit.

7. Labatut, jolie traversée de hameau qui accueille l'interconnexion des chemins balisés vers Saint-Vincent sur l'Isle et Savi-gnac les Églises.
8. Après avoir admiré le puits communal, on laisse à droite les maisons de Labrousse pour accéder à un chemin surélevé, traverser la D68 et suivre la petite voie goudronnée qui grimpe à Lembaudie.
9. Magnifique sorbier des oiseleurs, au feuillage finement ciselé, planté à proximité des maisons en prévision de famines éventuelles : par ses grappes de fruits rouges il attire les oiseaux... qui finiront dans « lo toupi » (la marmite)



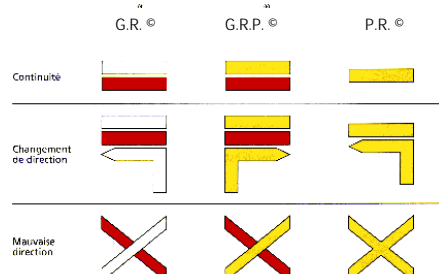
10. Pendant votre parcours vous pourrez observer le *genièvre*, variété de conifère du causse ; l'*aubépine* utilisée fréquemment pour border des parcelles ; le *cornouiller*, qui rend fous les chevreuils lorsqu'ils en mangent ; l'*ormeau*, dont seuls restent quelques exemplaires ayant résisté à la maladie.

11. Vous pourrez trouver le *sedum*, plante grasse qui caractérise le mieux la végétation herbacée des truffières. Ce type de sol convient tout particulièrement à la *Tuber Mélanosporum*, champignon fort recherché et connu sous le vocable de *Diamant Noir* ou encore de *truffe du Périgord*.

12. Retrouvez le GR 646 dans le bourg de Cubjac, Point de vue sur Cubjac, sur la droite le château de la *Sudrie* remanié par Nicolas Rambourg.



S.V.P.
Ne coupez pas les fleurs,
n'arrachez pas les plantes
que vous trouverez elles font
partie de notre (votre) patri-
moine naturel.



Si au cours de votre prome-
nade vous êtes en présence
d'un « *brulé* » (zone sans vé-
gétation au pied d'un arbre ou
d'un arbuste) quelque soit la
saison, il est important de ne
jamais marcher dessus.



Le Magazine du

HAUT-PÉRIGORD

Création : Office de Tourisme* d'Excideuil-Haut-Périgord

Cubjac, Le Chemin du Causse

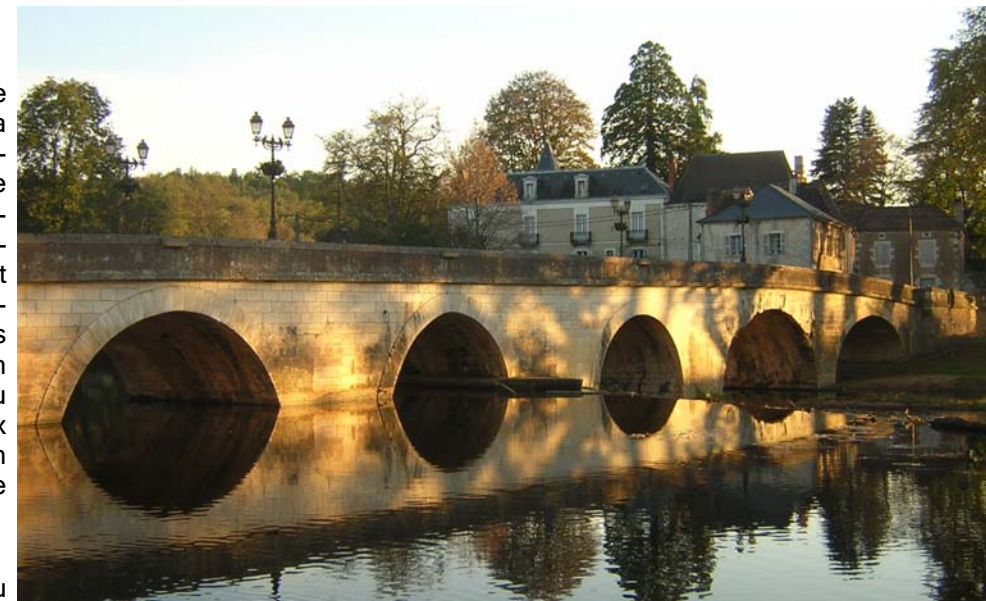
Numéro Spécial 2

Cubjac

La Commune de Cubjac, située en Périgord Blanc, est traversée par la capricieuse Auvézère. La curiosité principale de la Commune est son pont, construit par l'Architecte Nicolas Rambourg vers 1643. D'amont comme d'aval, ce pont couronne une perspective gratifiante sur la rivière et la bourgade. L'occupation de Cubjac semble remonter à l'époque néolithique. La commune compte trois manoirs : un manoir du XV^{ème} s. devenu colonie de vacances, le manoir de la Faurie (XV^{ème} s.), et le manoir de la Borie (XVIII^{ème} s.). Vous pourrez également y découvrir les tours du Rozier, visiter sa belle église du XIX^{ème} s. au portail roman, une église romane à Monbayol, malheureusement en ruine, et le gouffre du Moulin des soucis, où disparaît une partie des eaux de l'Auvézère, pour rejoindre l'Isle. Aux beaux jours, la Grande Place ombragée qui s'étire jusqu'aux berges est une halte fraîche et animée. Un camping offre à la population et aux touristes diverses activités dont une plage surveillée durant l'été. Un centre d'équitation propose des promenades sur la commune et ses environs. Près de 100 km de sentiers pédestres balisés et de nombreuses excursions s'offrent aux visiteurs. Dans le causse, truffières et cabanes en pierre sèche font partie du paysage cubjacois, sans oublier bien sûr ses châteaux...

Le Pont

Le pont de Cubjac enjambe la rivière Auvézère. Construit en bois à l'origine, il a été emporté par les successives crues hivernales de l'Auvézère. Reconstitué sous le règne de Louis XIV, il est étroit, peu praticable et ne permet pas les échanges commerciaux. Au XVII^{ème} s. le pont est entièrement refait sous la direction de l'architecte Nicolas Rambourg, C'est ce même Nicolas Rambourg, un lorrain (1559-1649), que l'on retrouve lors de la construction du château de Hautefort et également dans des travaux au château d'Excideuil dans la modification du « Corps de Garde » devenue le « Castelet d'entrée » au XVI^{ème} s.



Commerces

Au XIX^{ème} s. et pendant une partie du XX^{ème} s. Cubjac est une bourgade prospère dotée d'une fabrique de bijoux fantaisie, d'un marché aux bestiaux de renommée. On sait aussi y fabriquer un savoureux fromage de chèvre le « Cujassou » (encore vendu sur le marché le vendredi). A cette époque, tous les commerces et corps de métiers étaient présents dans le village.

Fosse Pérel

Au nord de Cubjac dans la forêt s'ouvre une immense doline d'effondrement de taille gigantesque : environ 60m de profondeur sur 200m de diamètre (ancienne décharge sauvage). Celle-ci est bordée de falaises en sud-ouest et nord-est. [...] La légende raconte que le Capitaine – ou Commandant Pérel – se serait retranché avec ses troupes au fond de la fosse lors de la guerre de 100 ans pour se protéger des anglais, mais ils furent découverts, assaillis et massacrés.

Perte des Chaves et Gouffre du Moulin des Soucis (Souci signifie perte en patois)

Deux pertes (perte des Soucis et perte des Chaves) sont répertoriées en rive droite sur la carte IGN et connues depuis le XVIII^{ème} siècle selon les sources écrites. De nombreux points d'interrogations subsistent, tant sur le plan hydrogéologique que sur le plan spéléo. La résurgence supposée du système est située à 4,5 km des pertes sur la commune de St-Vincent-sur-L'Isle. L'eau ressort dans des fosses vaclusiennes dont l'une est une cheminée d'équilibre plongée sur 184 m en novembre 2003 par Jérôme Meynié de l'ASP (gouffre Souci).

Sur la propriété du lieu-dit "Les Chaves", on rencontre deux phénomènes karstiques remarquables : la grotte des Chaves et un effondrement de terrain lié à une perte de l'Auvézère. [...] au bord de la rivière un trou de 3m X 1.8m sur 1.5m de profondeur laissant apercevoir une circulation importante. découvre un départ vertical dans de la boue liquide... Profondeur atteinte : plus de 2.60m et ça continue...

Grotte des Chaves

La grotte se situe au pied d'un escarpement rocheux à 50m de la rive droite de l'Auvézère. [...] Un peu en amont, on aperçoit une circulation d'eau impénétrable. De part et d'autre de la galerie principale, divers départs assez étroits et labyrinthiques sont visités. De nombreuses traces de boue au plafond sont remarquées ainsi que de nombreuses trémies liées à la surface (racines).

